**FICHES DOMINICALES**Revue pour les équipes liturgiques

**Dossier 60 – Cahier 2**

**31e dimanche ordinaire**

**5 novembre 2023**

**(Année Matthieu - A)**

**Dans la fidélité à Dieu, vivons ce que nous annonçons**

Laisse parler en toi
La voix de l'étranger.
Ouvre-lui ton chemin.
Quand tu seras toi-même égaré
Il t'apprendra son pas.

Laisse jaillir en toi
La joie de l'étranger,
Ouvre-lui ta chanson.
Quand tu seras toi-même livré,
Il t'apprendra sa paix.

**I 560 – Laisse parler en toi la voix de l’étranger**Auteur : Michel Scouarnec / Compositeur : Jo Akepsimas.

**AUTOUR DES TEXTES**

**À partir des lectures**

Le titre de ce dossier nous invite à mettre un lien très fort entre ce que nous disons et ce que nous faisons. Les trois textes et le psaume vont en ce sens. Et cela doit pouvoir se faire dans la confiance et l’humilité, car le Serviteur de Dieu ne cherche ni la première place ni les honneurs. Le risque serait grand alors de faire de la loi notre propriété. Nous ne méritons ni le nom de « père », ni de « maître », ni de « dom », ni de « monseigneur », nous n’avons simplement qu’à rester fidèles au service de nos frères et donc, à en être les serviteurs. Les textes d’aujourd’hui sonnent juste en ces temps où le cléricalisme refleurit, un mal que le pape François fustige et que le synode en cours veut combattre. C’est une chance pour l’Église aujourd’hui de remettre en cause certains de ses fonctionnements afin que sa pratique soit en cohérence avec ses discours, qu’il y ait une adéquation entre la parole et les actes, une Parole qui nous vient de Dieu et non de nous-mêmes. Le fondamental dans notre vie d’hommes et de femmes est qu’il n’y ait pas de distorsion entre ces deux réalités, afin que soit éliminé tout mensonge entre les humains. Dans la fidélité de Dieu, vivons ce que nous annonçons.

Les trois dimanches qui se suivent nous donnent des paraboles ouvrant à l’avenir et à l’espérance.

Première lecture :

**Malachie 1,** 14b-2, 2b.8-10

Malachie est le dernier des prophètes en Israël à avoir pris la parole ; le moins qu’on puisse dire, c’est qu’il n’est pas tendre à l’égard de son peuple et particulièrement vis-à-vis des prêtres et des lévites : « *Vous avez détruit mon alliance*. » Ces derniers ont pour mission, non seulement d’offrir les sacrifices et de faire fonctionner la liturgie du Temple, mais également d’instruire le peuple afin que celui-ci apprenne à vivre selon la Torah, l’enseignement que Dieu lui donne. Cet enseignement consiste également à dire ce qui est juste, et ce qu’il convient de faire en telle ou telle circonstance. Or, ils font cela avec partialité. Et donc, la loi, ce don que Dieu fit à son peuple pour qu’il vive l’alliance, la loi devient une occasion de chute : elle n’est plus source de justice qui protège la multitude des petites gens.

À ces hommes consacrés à Dieu, il semble que la présence de Dieu dans le Temple ne soit pas une bénédiction suffisante : ils tentent d’en tirer un profit matériel. Le ton est rude, mais il faut bien cela pour que prêtres et lévites prennent conscience que tout le peuple vit sous le regard d’un même Père.

**Psaume 130**

À l’opposé de l’attitude condamnée par le prophète Malachie, le psalmiste invite à la simple et humble confiance envers Dieu : comme un enfant dans les bras de sa mère. Rencontrer le Seigneur est la seule ambition de l’homme de Dieu.

Deuxième lecture**:**

**1 Thessaloniciens 2,** 7b-9.13

Après avoir rendu grâce pour la foi naissante de la communauté de Thessalonique (cf. deuxième lecture de dimanche dernier), Paul raconte avec émerveillement et enthousiasme comment l’annonce de l’Évangile fut accueillie par les Thessaloniciens : « Vous *avez accueilli la parole de Dieu pour ce qu’elle est réellement, non pas une parole d’homme, mais la parole de Dieu qui est à l’œuvre en vous, les croyants*. »

Cette reconnaissance de la parole articulée par un homme, comme si elle était portée par le souffle (l’Esprit) de Dieu lui-même, cela se nomme la foi.

Mais le plus important et le plus étonnant dans ce passage, c’est que Paul insiste sur la transformation qui se produit en lui : en annonçant l’Évangile, il devient doux et prend des décisions déterminantes pour la suite de son existence : le choix de continuer à travailler de ses mains, et de ne pas vivre aux dépens de la communauté, afin de n’être à la charge de personne. L’Évangile ne peut être reconnu pour ce qu’il est, une parole venant de Dieu, si celui qui l’annonce n’accepte pas d’être transformé par son propre message.

Évangile**:**

**Matthieu 23,** 1-12

Dans ce paragraphe, les propos de Jésus à l’égard des pharisiens sont extrêmement rudes. Pourtant, ce que nous savons de ces derniers, nous permet de dire aujourd’hui qu’ils étaient des gens bien : pleins d’espérance, soucieux d’instruire le peuple ; s’ils attachaient une importance particulière à la visibilité de la pratique de la Torah, ils n’en étaient pas moins fidèles, sincèrement. On peut même dire que parmi tous les groupes qui composaient le judaïsme du premier siècle, c’est des pharisiens que Jésus était le plus proche. S’il leur fait des reproches aussi vigoureux, cela ne peut aucunement nous servir à critiquer nos frères juifs aujourd’hui. La première lecture montre qu’il n’est pas rare qu’un prophète ou un prédicateur invective avec vigueur ses coreligionnaires.

Ce que Jésus refuse, c’est qu’un groupe s’arroge le privilège de l’Alliance aux dépens des frères : vous n’avez qu’un seul Père, comme le disait Malachie. Mais plus profondément encore, il invite à renouveler totalement la compréhension de l’alliance : ce n’est pas la fidélité à la Torah qui fait entrer dans le Royaume. C’est la fidélité de Dieu qui fera entrer dans le Royaume les personnes à qui il l’a promis. La loi ne peut servir à classer les plus fidèles d’entre les fidèles : elle donne le chemin de l’humble réponse que nous pouvons faire à Dieu qui nous appelle en son Royaume.

Pistes d’homélie

**Peuple de frères…**

Nous sommes encore dans le climat de la Toussaint… *« Bienheureux les pauvres, les doux, les miséricordieux… »* Bienheureux celles et ceux qui rayonnent de la Lumière du Christ, *« qui se laissent travailler par Dieu au souffle de l’Esprit »* chantons-nous parfois.

***À l’heure où le monde craque…***

En écoutant le monde gémir et craquer, les glaciers fondre et disparaître les uns après les autres, à l’heure où les grands arbres des forêts brûlent un peu partout, où les bateaux sombrent avec des centaines de migrants en détresse, fuyant guerres et misères impitoyables, à l’heure où l’Église, elle aussi, fait l’expérience d’une rupture générationnelle inédite et de scandales à répétition, nous entendons ce dimanche l’emportement des prophètes à l’égard de certains chefs religieux, déjà en leur temps : « *Vous vous êtes écartés de la route, vous avez détruit mon alliance… j'enverrai sur vous la malédiction, déclare le Seigneur* »(Livre de Malachie). D'autres reproches du même genre, chez Amos par exemple, sont encore plus sévères. Cela fait penser à Jésus, à l'encontre des scribes et des pharisiens dans l’évangile : « *… ils disent et ne font pas* »(Mt 23, 3).

***Du grand écart… à l’ajustement.***

Ajuster ses actes à ses paroles est exigeant. Qui peut prétendre qu'il vit réellement toutes les Béatitudes, … et sans les détourner à son avantage personnel ? C'est le reproche de Jésus et des prophètes à l’égard de ceux qui pratiquent le grand écart et se comportent en maîtres intransigeants à l’égard des autres.

Au contraire, accueillie dans la foi, la Parole porte en elle sa douceur et sa propre efficacité. Elle a donné aux Thessaloniciens de mener une existence ajustée à la nouveauté du Christ. Et cela suffit pour susciter chez Paul l’action de grâce, non pour les féliciter, mais pour se tourner avec eux vers Dieu, tous disciples d’un même maître qui s’est fait lui-même serviteur jusqu’au don total.

***Fraternité et service.***

« *Vous êtes tous frères… et vous n'avez qu'un seul maître, le Christ.* » C'est lui, Jésus, qui indique le chemin quand il lave les pieds de ses disciples et, quelques heures plus tard, se voit fixer les mains et les pieds au bois de la croix. Il n'a pas voulu tirer profit de sa condition divine pour échapper à la souffrance et à la mort : il s'est abaissé jusqu'à être exécuté entre deux malfaiteurs. Élevé auprès du Père, il révèle le chemin de la vraie liberté. Les relations entre disciples de Jésus n’ont rien à voir avec les relations humaines de nos sociétés. Pas de patron lointain et anonyme, pas de dictateur à périmètre plus ou moins large, pas de manipulateur médiatique non plus… Les relations entre disciples du Christ se définissent en quatre mots *« vous êtes tous frères****»*** et il n'y a qu'un seul grade : « *le plus grand… sera votre serviteur »*. C’est la matrice vivante du christianisme. Le service du frère est la seule vraie grandeur.

Comme Jésus qui s'est fait serviteur et a fait confiance à son Père jusque dans la mort, avec lui, nous pouvons prier le psaume 130 : « *Je n’ai pas le cœur ni le regard ambitieux. Mon âme est en moi comme un petit enfant contre sa mère… Garde mon âme dans la paix près de toi, Seigneur* »*.*

Serge Lemière,
prêtre du diocèse de Coutances (50)

**Pour aujourd’hui**

**Des questions pour vous permettre de partager en équipe et de commenter les textes…**

**diagnostic.** « *Vous vous êtes écartés de la route* » (1re lecture) ; « *Ils disent et ne font pas* » (évangile). Acceptons-nous que la Parole nous critique ?

**UN SEUL pÈre.** « *n’avons-nous pas tous un seul Père* » (1re lecture) ; « *Vous n’avez qu’un seul Père* » (évangile). La fraternité humaine peut-elle avoir meilleur fondement ? Paul (2e lecture) se conduit comme un père : comment faire connaître Dieu comme Père à des personnes qui ont reçu une image repoussante du rôle paternel ?

**LE BON USAGE DE LA LOI.** Les scribes se croyaient autorisés à faire porter aux autres les « *pesants fardeaux* » des obligations de la loi (évangile) et donc à en faire « *une occasion de chute* » (1re lecture). Prenons-nous la loi de Dieu pour un cadeau ? pour l’appel intérieur d’une parole qui peut nous créer ? pour un argument permettant d’accuser ?…

**HYPOCRISIE. «***Ils disent et ne font pas… ils font pour être remarqués… ils aiment recevoir le titre de Rabbi* » (évangile). Parlons de l’importance du “paraître”. Peut-on échapper à cette dictature ? « *Je n’ai pas le cœur ambitieux* » (psaume) ; mais une certaine ambition est évangélique : « *soyez parfaits !* » et une dévaluation de soi ne l’est pas : comment être vrai ?

**DYNAMIQUE DE CE DIMANCHE**

**Des mises en œuvre**

La croix est le signe par excellence de l’acceptation du don et de l’humilité de Jésus. Elle pourra être à la tête de la procession d’entrée puis, à son arrivée dans le chœur, être déposée par exemple sur un piédestal fleuri. On pourrait même apporter une croix sans crucifix ou encore fleurir la croix afin de manifester la résurrection.

Tout au long de la prière universelle, il serait possible de prendre une phrase de Jésus, par exemple : « *Le plus grand parmi vous sera votre serviteur* » « *Qui s’élèvera sera abaissé, qui s’abaissera sera élevé…* ».

**Pour se former en équipe**

**Dire et faire**

La parole est, dit-on, le propre de l’homme. Mais selon les cultures, son statut est différent ; une différence exprimée par le champ sémantique auquel elle appartient. C’est notamment vrai dans les deux langues qui ont écrit la Bible, l’hébreu et le grec.

En grec, la parole se dit *logos*, qui signifie aussi la raison. Dans cette culture, la parole appartient au champ de la pensée, de la théorie, auquel on oppose celui de la pratique, de l’action. Même socialement, aux classes privilégiées de l’aristocratie appartient le loisir de penser, et aux classes laborieuses la pratique et le travail.

En hébreu, il n’en va pas de même. La parole se dit *davar*, qui signifie aussi le fait, au sens de ce qui se fait, l’événement. En effet, il arrive qu’un événement nous « parle », qu’il veuille « dire » quelque chose, qu’il ait un sens qu’il nous revient d’interpréter. C’est pourquoi, quand Dieu crée, il parle, ou bien quand il parle, il crée ; il dit et cela est.

Les linguistes parlent d’une parole performative, qui fait exister ce qu’elle énonce. Telle est la parole sacramentelle. Ainsi, quand un prêtre prononce la parole « *Je te baptise* », il ne fait pas que décrire ce qu’il est en train de faire : il le fait exister. Même chose avec les paroles de l’eucharistie, etc.

Mais alors, si la parole de Dieu « fait ce qu’elle dit », si le Christ est la parole de Dieu faite chair et si, en Église, nous sommes son Corps, alors la même cohérence entre notre *dire* et notre *faire* est attendue comme témoignage de notre appartenance au Christ et de l’Esprit Saint qu’il nous a donné pour que sa Parole soit annoncée.

Dominique Maerten

**POUR UNE CÉLÉBRATION DOMINICALE DE LA PAROLE
lorsqu’il n’y a pas d’eucharistie**

Chaque diocèse définit le genre d’assemblée qu’il convient de tenir, le dimanche, dans les églises où l’eucharistie ne peut pas être célébrée. Soit les petites paroisses (relais) sont invitées à prier au cours de la semaine, réservant l’eucharistie à un seul lieu de rassemblement, soit elles sont conviées à célébrer le dimanche par des célébrations de la Parole, en alternance avec l’eucharistie, selon une fréquence prévue.

Devant la diversité des pratiques diocésaines, et aussi à la lecture des remerciements qui nous parviennent, nous désirons assurer cette mission susceptible de répondre aux divers besoins, d'autant que, dans ces courriers de remerciements, nous parviennent des témoignages qui soulignent la richesse de la diversité de nos propositions. C’est pour cela que les *Fiches Dominicales* vous offrent une aide, aussi bien pour la préparation des messes, que pour celle des célébrations de la Parole de Dieu.

D’autre part, les *Fiches Dominicales* suggèrent que, lors des célébrations où l’on communie au Christ dans sa Parole, on ne distribue pas la communion au pain eucharistique. Cependant, si cette dernière est prévue par les orientations diocésaines, les Fiches suggèrent qu’elle soit donnée avec du pain eucharistique consacré le jour même et apporté de la messe paroissiale.

**Dans la fidélité à Dieu, vivons ce que nous annonçons**

Les quatre textes proposés pour ce 31e dimanche du temps ordinaire ont la particularité d'insister sur la fidélité au service de Dieu, de l'Évangile, et des autres. Ils disent que l'important c'est « le dire et le faire ». Ils invitent à faire face au danger de mêler le pouvoir spirituel et le pouvoir humain. L'essentiel pour les croyants est bien de vivre ce qu'ils essaient d'annoncer !

**Temps de l’accueil**

* **Procession d’entrée**

Si la paroisse possède une belle croix de procession fleurie, la choisir en priorité ! En tout état de cause, prendre la plus belle croix possible bien mise en valeur par un nettoyage approprié et le plus beau fleurissement possible avec les fleurs du moment ! Tout cela, afin de bien signifier que Christ mort sur la croix est ressuscité trois jours après ! Dans le chœur, elle pourra être disposée sur un piédestal bien fleuri.

* **Accueil et chant d’entrée**

*Regardons la croix qui précède la procession d'entrée : elle est fleurie ! Jésus s'est abaissé jusqu'à mourir sur la croix. Élevé de terre, il nous montre désormais le chemin de la vie et de la plénitude. Que cette élévation éclaire tous les chemins de notre vie*, **au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.**

Nous pouvons chanter, par exemple :

**X 516 / M 516 Veillons jusqu’au jour** Chantons en Église n° 160

**U 52-42** **Jubilez, criez de joie** Chantons en Église n° 182

Voir également les propositions de la page 8 de cette fiche.

* **Prière pénitentielle**

*Regardons vers la croix du Christ. Mort sur la croix, il a vaincu la mort. Implorons-le pour le pardon de nos péchés :*

De tous nos égoïsmes qui nous empêchent de partager et de respecter nos frères, délivre-nous Seigneur : **Kyrie eleison.** **Tous :** **Kyrie eleison.**

De notre orgueil qui nous fait chercher en tout la première place, délivre-nous Seigneur : **Christe eleison. Tous : Christe eleison.**

De toutes nos volontés de puissance et d'hégémonie, délivre-nous Seigneur : **Kyrie eleison.** **Tous :** **Kyrie eleison.**

* **Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen.**
* **Prière d’ouverture**

**Dieu notre Père, toi qui par amour, nous as fait le don de ton Fils,**

**regarde-nous avec tendresse alors que nous nous reconnaissons pécheurs.**

**Que Jésus ton Fils, élevé sur la croix et ressuscité d'entre les morts,**

**nous entraîne avec lui pour passer sans cesse de la mort à la vie.**

**Que l'Esprit saint nous rappelle sans cesse que tu veux**

**que les derniers soient toujours les premiers dans ton Royaume.**

**Nous te le demandons par Jésus le Christ, notre Seigneur. Amen.**

**Temps de la Parole**

* **Proclamation du Livre de Malachie (Ml 1,** 14b**-2,** 2b. 8-10)

Dès le début de ce texte, l'utilisation du conditionnel « Si » souligne l'importance de la mise en garde et du message essentiel que le prophète veut faire entendre au peuple qui, sans cesse, risque de se fourvoyer en se trompant de maître et de Dieu ! L'avertissement est fort, puisque, s'il n'est pas entendu, c'est la malédiction et le rejet par Dieu lui-même ! Le forfait est énoncé clairement : « *vous vous êtes écartés de la route, vous avez fait de la loi une occasion de chute pour la multitude, vous avez détruit mon alliance avec mon serviteur Lévi !* »

* **Psaume 130**

Pour la mise en œuvre chantée, voir la proposition de la page 9 de cette fiche.

Il invite à prendre une attitude d'humilité profonde, celle de l'enfant qui se blottit contre sa mère en sachant, instinctivement, qu'il a besoin d'elle comme lieu de refuge et de protection. C'est l'attitude d'abandon et de confiance par excellence.

* **Proclamation de la 1re lettre de saint Paul aux Thessaloniciens (1 Th 2**, 7b-9. 13)

L'homme de petite taille qu'était saint Paul se sent parfois déprécié ! Il se met alors en valeur comme dans ce texte. Il le fait pour rappeler que l'apôtre de Jésus Christ est celui qui annonce la Bonne Nouvelle, sans relâche et avec beaucoup d'ardeur, pour que le royaume de Dieu puisse advenir ! La parole de Dieu est bien plus forte et efficace qu'une parole d'homme !

* **Acclamation de l’Évangile**

Pour la mise en œuvre chantée, voir la proposition de la page 10 de cette fiche.

* **Proclamation de l’Évangile (Mt 23,** 1-12)

Cet évangile met en évidence une tentation permanente de vouloir s'approprier le pouvoir spirituel pour le bénéfice d'un pouvoir mondain. Jésus est très ferme : il rappelle que la place la meilleure pour celui qui revendique d'être serviteur de Dieu, c'est la « dernière ». Le vrai serviteur du Seigneur refuse les honneurs et se met au service de ses frères. N'oublions jamais que l'autorité de Jésus réside dans le don de sa vie ! La seule élévation qui résiste à la mort et au temps qui efface tout, c'est celle de la croix, à cause de l'amour infini du Père pour son Fils et du Fils pour son Père.

* **Méditation sur un fond musical**

Regardons la croix du Seigneur. Mort sur la croix, il nous sauve et nous fait participer à sa propre résurrection…

**Note.** Il est possible de lire très lentement, de manière méditative le commentaire de l'évangile ci-dessus.

* **Prière universelle**

La prière universelle peut être celle de la paroisse ou une adaptation de celle de la page 10 de cette fiche.

**Temps de la louange et de l’action de grâce**

Rendons grâce avec la troisième préface des dimanches ordinaires :

**Nous te louons, nous te bénissons, nous te rendons grâce Seigneur !**

Nous reconnaissons le signe de ton immense gloire,

quand tu portes secours à la faiblesse humaine par ta puissance divine,

mais plus encore quand ton Fils prend notre condition mortelle

pour nous guérir de la mort ;

ainsi tu fais de notre existence périssable un passage vers le salut,

par le Christ notre Seigneur.

**Nous te louons, nous te bénissons, nous te rendons grâce Seigneur !**

* **Notre Père**

*Unis par la même foi, osons dire la prière que Jésus nous a confiée :* **Notre Père…**

* **Geste de paix**

*Au cœur de nos divisions, Jésus continue de venir nous apporter la paix. Partageons cette paix, don de Dieu, avec le geste qui nous convient.*

**Temps de l’envoi**

* **Annonces de la semaine**

C'est important de les rappeler pour garder un lien avec l'ensemble de la communauté !

* **Oraison finale**

**Dieu notre Père, toi qui nous invites à être fidèles à ta volonté, donne-nous avec la force de Jésus ton Fils et la puissance de l'Esprit Saint, de vivre toujours ce que nous annonçons. Nous te le demandons par Jésus ton Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen.**

* **Chant d’envoi**

**ZL 22-2 – Il est l’agneau et le pasteur** – CNA 556 / Signes Musiques n° 85

Voir également les propositions de la page 12 de cette fiche.

**POUR LA CÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE**

**Dans la fidélité à Dieu, vivons ce que nous annonçons**

Depuis le 29e dimanche du temps ordinaire, Jésus, à Jérusalem, a été confronté à des questions pièges. En ce 31e dimanche, il soulève l’importance d’accorder le dire et le faire car ce qui sera remarqué par ceux que nous côtoyons est bien ce que nous faisons et non ce que nous disons.

La couleur liturgique des dimanches du temps ordinaire est le vert.

**Ouverture**

**Procession, chant d’entrée et accueil**

* **procession d’entrée**

Comme cela est proposé dans « Mises en œuvre » (p. 4 de cette fiche), la croix, fleurie pour manifester la résurrection du Christ, pourra être placée à la tête de la procession d’entrée. Elle pourra ensuite être déposée sur un piédestal fleuri.

* **Chant d’entrée**

Pour accompagner la procession d’entrée, ce 31e dimanche du temps ordinaire, nous vous suggérons :

**IA 20-70-3 Dieu nous éveille à la foi** CNA 546 / Chants pour la liturgie (vol. 2)

**XA 50-87 Dieu nous a faits** Signes Musiques n° 117 / CD Signes 59 été

**A 47-97 En famille, en peuple, en Église** Signes Musiques n° 141 / CD Signes 83 été

* **mot d’accueil**

Le célébrant peut introduire l’assemblée dans la dynamique propre de ce dimanche en s’appuyant par exemple sur « Autour des textes » de la page 2 de cette fiche.

Préparation pénitentielle

*« Ne m’abandonne jamais, Seigneur, mon Dieu, ne sois pas loin de moi » disent les premiers mots de l’antienne d’ouverture de ce dimanche. Reconnaissons que nous ne faisons pas ce que nous disons dès lors que nous nous éloignons de Dieu pour suivre nos vues.*

Du 31e au 33e dimanche du temps ordinaire, nous vous suggérons :

**AL 55-31** – **Messe de saint Pierre et saint Paul - Seigneur, prends pitié** – 25 messes pour toutes les assemblées (vol. 2)

Puis le prêtre demande le pardon de Dieu au nom de tous, en disant :

* **Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde…**

Gloire à Dieu

Du 31e au 33e dimanche du temps ordinaire, nous vous proposons de louer Dieu en chantant :

**AL 61-96 – Messe de saint Victorien - Gloire à Dieu** – Signes Musiques n° 131 / 25 messes pour toutes les assemblées (vol. 2)

**Prière d’ouverture**

« *Puis, le prêtre invite le peuple à prier ; et tous, avec le prêtre, font un instant de silence, pour prendre conscience qu’ils se tiennent en présence de Dieu et pour mentionner intérieurement leurs intentions de prière. Ensuite, le prêtre prononce la prière d’ouverture*. » (PGMR n° 54).

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 363)

**Dieu de puissance et de miséricorde,
c’est ta grâce qui donne à tes fidèles
de pouvoir dignement te servir ;
nous t’en prions : accorde-nous
de courir sans que rien nous arrête
vers les biens que tu promets.
Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,
qui vit et règne avec toi dans l’unité du Saint-Esprit,
Dieu, pour les siècles des siècles.**

*ou celle du 11e dimanche du temps ordinaire* (Missel, p. 339)

**Seigneur Dieu,**

**force de ceux qui espèrent en toi,**

**sois favorable à nos appels :**

**puisque, mortels et fragiles, nous ne pouvons rien sans toi,**

**donne-nous toujours le secours de ta grâce ;**

**ainsi pourrons-nous, en observant tes commandements,**

**vouloir et agir de manière à te plaire.**

**Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,**

**qui vit et règne avec toi dans l’unité du Saint-Esprit,**

**Dieu, pour les siècles des siècles.**

**Liturgie de la Parole**

Proclamer la 1ère lecture – **Ml 1,** 14b-**2**, 2b.8-10

Monition (facultative) : **L’avertissement du Seigneur est sans équivoque : si vous n’écoutez pas, je ne pourrai que vous envoyer ma malédiction. Vous le savez bien, vous n’avez qu’un seul Père et un seul maître.**

Pour une bonne proclamation, le lecteur ou la lectrice est invité(e) à méditer sa lecture, éventuellement à l’appui des commentaires de « Autour des textes » de la page 2 de cette fiche. Il ou elle pourra alors porter attention sur les trois parties révélées par le découpage du lectionnaire :

* une révélation de la transcendance de Dieu et de sa souveraineté universelle : « *Je suis un grand roi – dit le Seigneur de l’univers* *et mon nom inspire la crainte parmi les nations* » ;
* une dénonciation de la trahison des prêtres sous la forme d’un avertissement : « *Maintenant, prêtres, à vous cet avertissement*… » ;
* une triple interrogation qui amorce un nouveau développement : « *Et nous,… ?* »

Chanter le **Psaume 130**

Pour la mise en œuvre chantée, nous vous suggérons la mélodie composée par Jean-Pascal Hervy. Vous la retrouverez sur le site *Chantons en Église*: **Jean-Pascal Hervy - Psaumes pour les dimanches et les fêtes, année A (ADF).**

*Garde mon âme dans la paix près de toi, Seigneur.*

*Antienne chantée par le(a) soliste et reprise par l’assemblée*

*Psalmiste*

A **Seigneur, je n’ai pas le cœur fier**

B **ni le regard ambitieux ;**

C **je ne poursuis ni grands desseins,**

D **ni merveilles qui me dépassent.**

*Antienne chantée par l’assemblée*

*Psalmiste*

A **Non, mais je tiens mon âme**

B **égale et silencieuse ;**

C **mon âme est en moi comme un enfant**

D **comme un petit enfant contre sa mère.**

*Antienne chantée par l’assemblée*

*Psalmiste*

A **Attends le Seigneur, Israël,**

B **maintenant et à jamais.**

*Antienne chantée par l’assemblée*

Proclamer la 2e lecture – **1 Th 2,** 7b-9.13

Monition (facultative) : **La parole de Dieu est bien plus forte et plus efficace qu’une parole d’homme. Le véritable apôtre ne travaille pas pour lui-même mais pour le royaume de Dieu.**

Nous poursuivons la lecture de la lettre aux Thessaloniciens commencée le 29e dimanche du temps ordinaire. Nous la poursuivrons jusqu’au 33e dimanche. Deux parties se distinguent dans ce texte :

* le début est une expression de l’affection fraternelle qui a découlé de l’annonce et de l’accueil de l’Évangile de Dieu : « *nous avons été pleins de douceurs*… *ayant une telle affection…* »
* l’action de grâce faite à Dieu : « *Et voici pourquoi nous ne cessons de rendre grâce…* »

Acclamation de l’Évangile

Du 31e au 33e dimanche du temps ordinaire, nous vous suggérons de chanter :

**U 19-67** – **Alléluia « Louange et gloire à toi »** – CNA 215-1 / Chantons en Église n° 193

*Alléluia !*

Vous n’avez qu’un seul Père, celui qui est aux cieux ;
vous n’avez qu’un seul maître, le Christ.

Proclamer l’Évangile : **Mt 23,** 1-12

Chant d’Évangile

Pour prolonger la méditation, nous vous proposons de chanter :

**GP 297-1** **Pour que l’homme soit un fils** CNA 426 / Signes Musiques n° 96, 126 et 1

**X 516 / M 516 Veillons jusqu’au jour** Chantons en Église n° 160

Homélie

Voir la proposition de la page 3 de cette fiche.

Profession de foi

Par la profession de foi, tout le peuple répond à la parole de Dieu qui a été entendue. Par elle, les membres de l’assemblée, mais aussi les chrétiens du monde entier, sont rassemblés et unis.

Prière universelle

Par la prière universelle, le peuple exerce sa fonction sacerdotale. Il se met en position prière pour demander à Dieu des grâces pour la sainte Église, les gouvernements et pour ceux qui sont accablés d’une manière ou d’une autre. Il est donc important de prendre en compte l’actualité. La proposition ci-dessous n’en tenant pas compte en raison de nos délais d’édition, nous vous encourageons à vous l’approprier pour y apporter les modifications nécessaires. Vous pouvez également prendre en compte la proposition des « Mises en œuvre » (p. 4 de cette fiche).

* **Introduction :**

*Porteurs de la vie de notre monde et de notre Église, présentons nos intentions à Dieu, notre Père.*

* **Refrain :Accueille au creux de tes mains, la prière de tes enfants.**
* **Pistes pour les intentions :**

*« Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. »* Seigneur nous te prions pour tous les chrétiens qui ont compris qu'il fallait agir avec humilité et se mettre au service des plus petits. **R/.**

*« Qui s'élève sera abaissé, qui s'abaisse sera élevé ».* Seigneur nous te prions pour tous ceux qui choisissent comme ligne d'action le service et le bien de tous leurs frères et sœurs. **R/.**

*« Le plus grand parmi vous sera votre serviteur ».* Seigneur nous te prions pour tous ceux et celles qui ont choisi de servir les malades, les personnes seules, les exclus, les prisonniers. **R/.**

*« Qui s'élève sera abaissé, qui s'abaisse sera élevé ».* Seigneur nous te prions pour tous ceux qui ont la responsabilité de prendre des décisions importantes. Fais qu'ils le fassent toujours pour le bien de tous, le bien commun. **R/.**

* **Conclusion :**

**Dieu notre Père,**

**toi qui nous as montré le chemin de l'humilité et du service,**

**exauce notre prière,**

**nous t'en prions par Jésus le Christ notre Seigneur qui vit et règne dans l'unité de l'Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.**

**Liturgie de l’Eucharistie**

Préparation de l’autel et présentation des dons

* **Procession des offrandes**

La procession peut partir du fond de l’église et s’avancer vers l’autel en portant les offrandes de pain et de vin. Toute l’assemblée y participe, en la suivant des yeux : l’homme apporte à Dieu les dons, déjà reçus de lui, pour le recevoir ensuite dans l’eucharistie.

* **Quête**
* **Prière sur les offrandes**

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 364)

**Seigneur, que ce sacrifice
devienne pour toi une offrande pure,
et pour nous, le don généreux et saint de ta miséricorde.
Par le Christ, notre Seigneur.**

*ou celle du 9e dimanche du temps ordinaire* (Missel, p. 337)

**Confiants dans ta tendresse, Seigneur,**

**nous approchons de ton autel avec respect**

**en apportant nos présents ;**

**puissions-nous, par un effet de ta grâce qui nous purifie,**

**être renouvelés par ces mystères que nous célébrons.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

Prière d’action de grâce

* **Préface**

En ce dimanche où nous sommes appelés, par l’accueil de la grâce de Dieu, à vivre ce que nous annonçons, nous vous suggérons la 7e préface des dimanches du temps ordinaire (Missel p. 436) : « …*Dans ta miséricorde, tu as tellement aimé le monde que tu nous as envoyé le Rédempteur ; tu l’as voulu à notre ressemblance en toute chose à l’exception du péché, afin d’aimer en nous ce que tu aimais en lui ; tes dons que nous avions perdus par la désobéissance du péché, nous les retrouvons par l’obéissance de ton Fils… ».*

* **Saint, le Seigneur**

Du 31e au 33e dimanche du temps ordinaire, nous vous proposons :

**AL 23-54 – Messe « Pour faire Église » - Sanctus** – CD « Dans le cœur de l’Église »

* **Anamnèse**

Du 31e au 33e dimanche du temps ordinaire, nous vous proposons :

**AL 46-07 – Messe simple pour un dimanche - Anamnèse –** 25 messes pour toutes les assemblées (vol. 2)

**Fraction du pain & communion**

* **Notre Père**

Il peut être introduit par quelques mots issus de l’évangile :

*« Vous n’avez qu’un seul maître pour vous enseigner, et vous êtes tous frères…*

*Vous n’avez qu’un seul Père, celui qui est aux cieux. » nous dit Jésus.*

**Unis dans le même Esprit, nous pouvons dire avec confiance la prière que nous avons reçue du Sauveur : Notre Père…**

* **Geste de paix**

« *En me tournant vers mes voisins, c’est avec tous, présents ou absents, que j’échange le meilleur de cet amour que nous a enseigné le Seigneur : « Aimez-vous les uns les autres » ; (…) dans ce geste, ce n’est pas seulement ma relation personnelle avec celui auquel je m’adresse qui est cause, mais ma relation au Christ* ». J. Gelineau, *Manuel de pastorale liturgique : Dans vos assemblées*, vol. 2, ed. Desclée, Paris, p. 495.

* **Chant de la fraction**

Du 31e au 33e dimanche du temps ordinaire, nous vous proposons :

**AL 183 –** **Messe pour un dimanche -** **Agneau de Dieu** – 25 messes pour toutes les assemblées (vol. 2)

* **invitatoire à la communion**

*« Tu m’apprends, Seigneur, le chemin de la vie :
devant ta face, débordement de joie ! »* (Missel p. 364)

**Voici l’Agneau de Dieu
voici celui qui enlève les péchés du monde.
Heureux les invités au repas des noces de l’Agneau !**

* **Chant de Communion**

Pendant la démarche de communion, nous pouvons chanter, par exemple :

D 103 Pain véritable CNA 340 / Signes Musiques n° 110 et 39

**D 215 Nous qui mangeons le pain** CNA 337 / Signes Musiques n° 64

**D 68-39 Devenez ce que vous recevez** Signes Musiques n° 93 / CD signes 35 été

* **Prière après la communion**.

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 364)

**Nous t’en prions, Seigneur,
augmente en nous la force de ton action,
afin que, renouvelés par les sacrements du ciel,
nous soyons préparés par ta grâce
à recevoir les biens qu’ils promettent.
Par le Christ, notre Seigneur.**

*ou celle du 9e dimanche du temps ordinaire* (Missel, p. 337)

**Guide-nous par ton Esprit, nous t’en prions, Seigneur,**

**toi qui nous as nourris du Corps et du Sang de ton Fils :**

**accorde-nous de te rendre témoignage,**

**non seulement en paroles et par des discours,**

**mais aussi en actes et en vérité,**

**pour mériter d’entrer dans le royaume des Cieux.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

Service de **communion aux absents** – « *Porter la communion à un malade est un acte de foi et une démarche fraternelle de la communauté eucharistique envers ses membres absents*» (Rituel des sacrements pour les malades).

Veillons à offrir cette possibilité aux malades et aux personnes âgées de la paroisse. De cette manière, ils sont davantage unis à notre assemblée et participent à notre prière.

**Liturgie de l’Envoi**

**Annonces**

Les annonces sont importantes, elles sont le reflet de la vie communautaire. En ce dimanche, penser à annoncer les célébrations prévues pour le 11 novembre, s’il y en a dans la paroisse. De plus, pourquoi ne pas proposer une réflexion sur le moyen d’accorder notre dire et notre faire ?

**Bénédiction et Envoi**

Le prêtre peut conclure la célébration, par exemple, par la prière sur le peuple n° 15 (Missel p. 541) :

**Viens au secours, Seigneur, du peuple fidèle qui te prie ;**

**en ta bonté, soutiens-nous dans nos fragilités,**

**afin que le peuple consacré à toi d’un cœur sincère**

**ait la joie de recevoir ton aide pour la vie présente et à venir.**

**Par le Christ, notre Seigneur. Amen.**

**Et que Dieu tout-puissant vous bénisse…**

Puis le diacre (ou le prêtre) peut dire :

*« Tous frères… »*

Allez vivre maintenant en témoins de l’Évangile !

**Allez porter l’Évangile du Seigneur.
Nous rendons grâce à Dieu.**

Un chant peut accompagner la sortie de l’assemblée :

**A 47-97 En famille, en peuple, en Église** Signes Musiques n° 141 / CD Signes 83 été

**TK 51-32 Appelés pour bâtir le royaume** Signes Musiques n° 126 / CD Signes 68 Carême

**KD / A 14-56-1 Dieu nous a tous appelés** CNA 571 / Signes Musiques n° 71 et 23